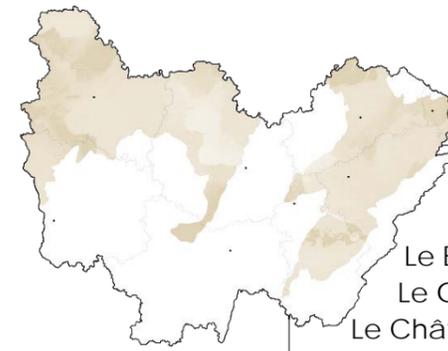


3. LES PAYSAGES DES GRANDS PLATEAUX

Socle géomorphologique

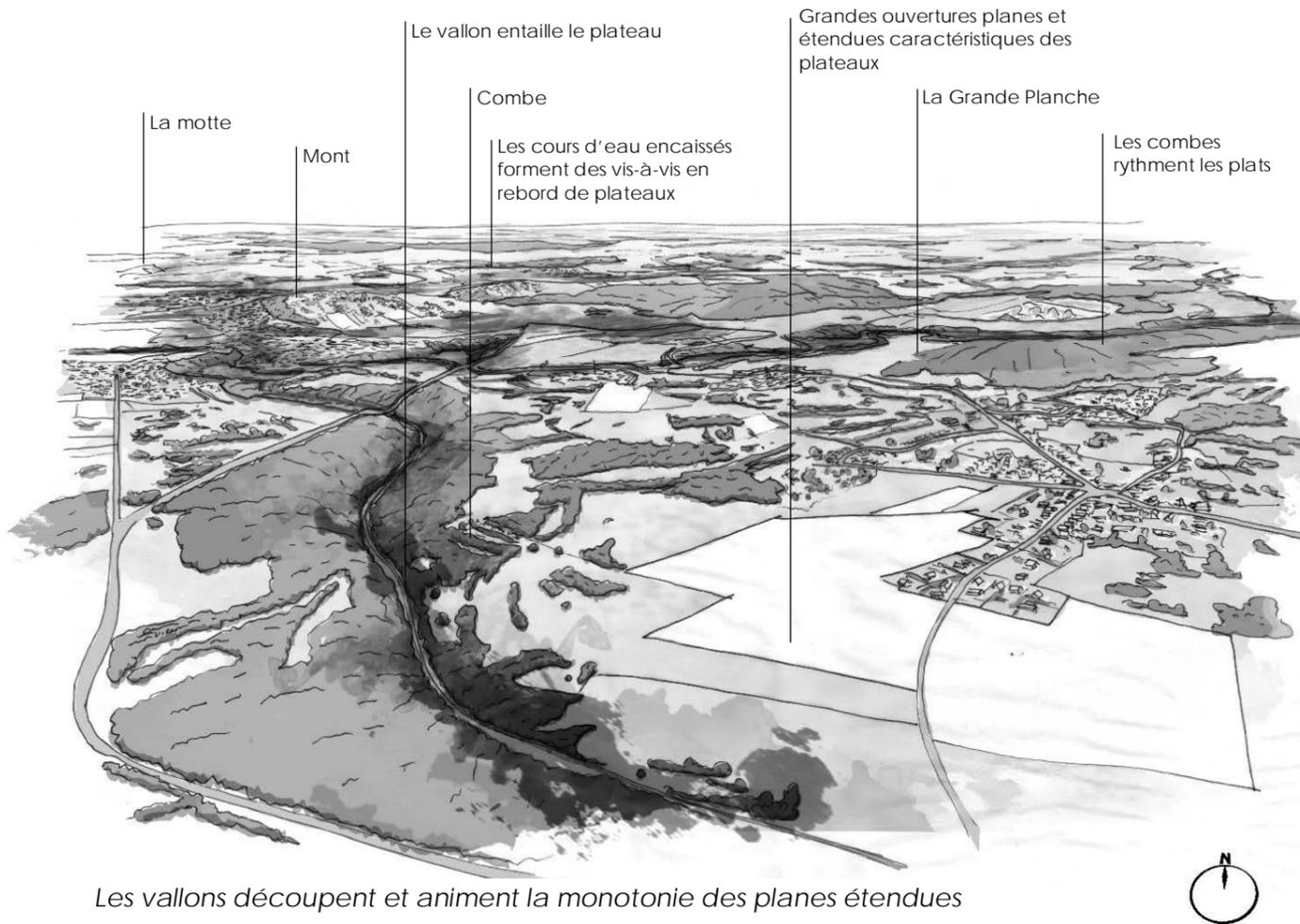
Les étendues bourguignonnes et jurassiennes

Les paysages des grands plateaux épaulent et soulignent les étages des reliefs structurants du territoire régional. Ils s'étendent de part et d'autre du couloir central formé par le val de Saône. Leur structure tabulaire dégage la lecture des horizons. Leurs rebords escarpés portent loin le regard. Ces **vastes couches horizontales sont creusées de cours d'eau encaissés** (l'Armançon, la Seine, le Doubs, l'Ognon...). Ceux-ci viennent animer la monotonie des étendues par tout un réseau de combes, vallons et vallées plus larges.

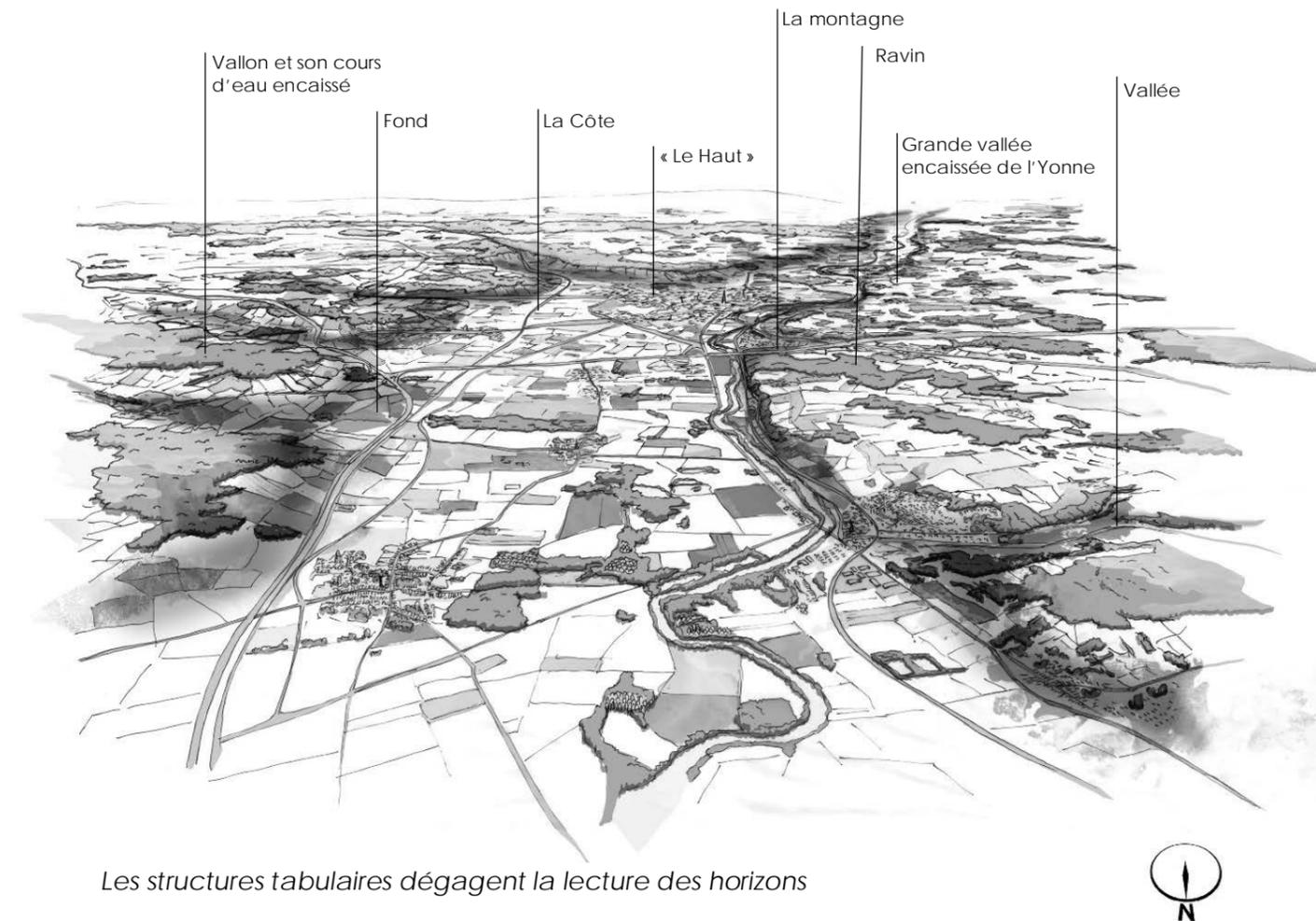


Ensembles paysagers concernés

| | | |
|-------------------------|-----------------------------|----------------------|
| Le Belfortain | Le Sénonais | La vallée de l'Yonne |
| Le Gâtinais | Le Pays d'Othe | L'Auxerrois |
| Le Châtillonnais | Le Duesmois | La vallée de l'Ouche |
| La vallée du Doubs | La Puisaye | La vallée de l'Ognon |
| Entre Ognon et Doubs | Le Chablisien | Le Forterre |
| La vallée de l'Armançon | La Vôge | Le replat Jurassien |
| | Les plateaux de Haute-Saône | |



Les vallons découpent et animent la monotonie des planes étendues



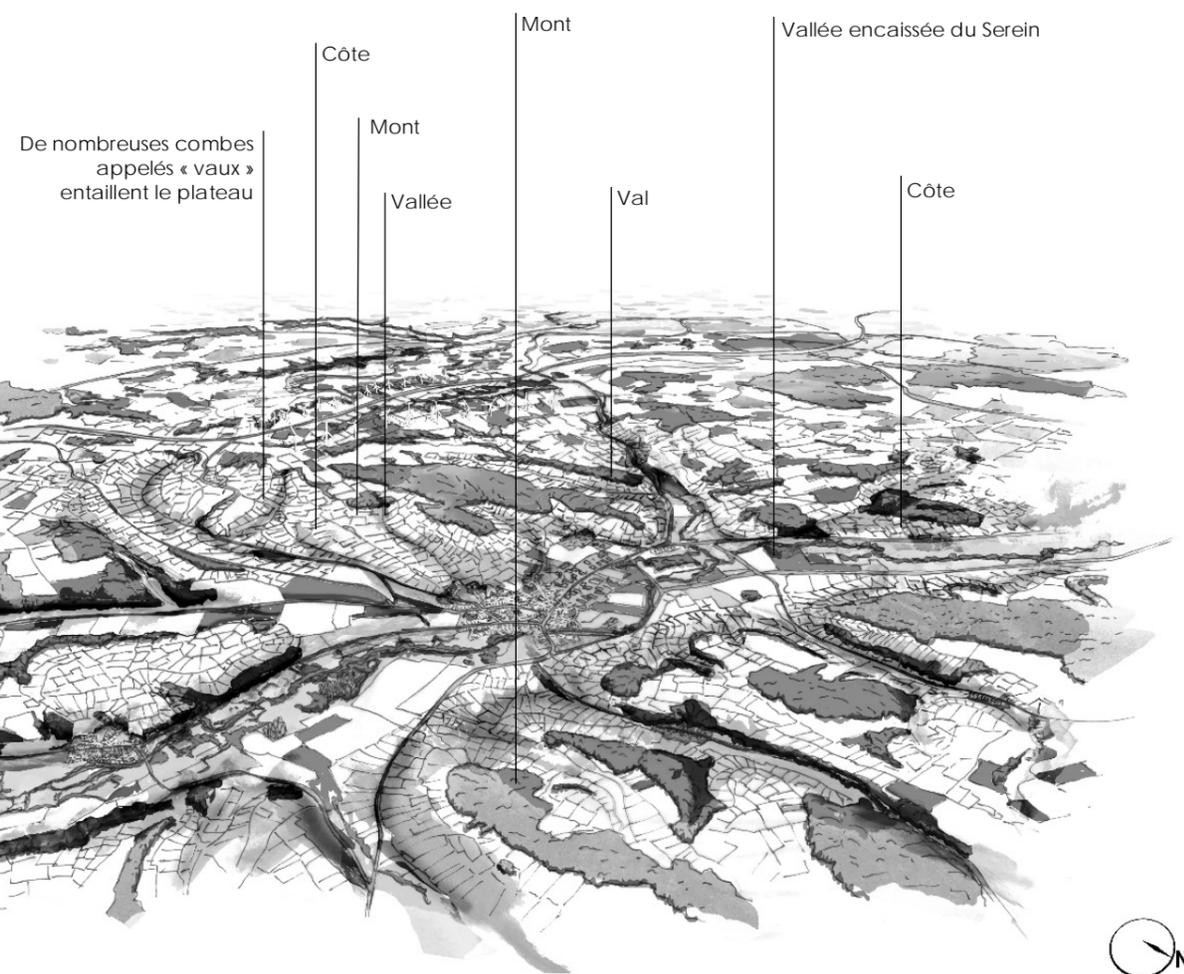
Les structures tabulaires dégagent la lecture des horizons

Les grandes dynamiques d'érosion découpent ponctuellement des reliefs singuliers. Le doute s'installe sur la réalité géomorphologique de ces lieux et leur traduction paysagère.

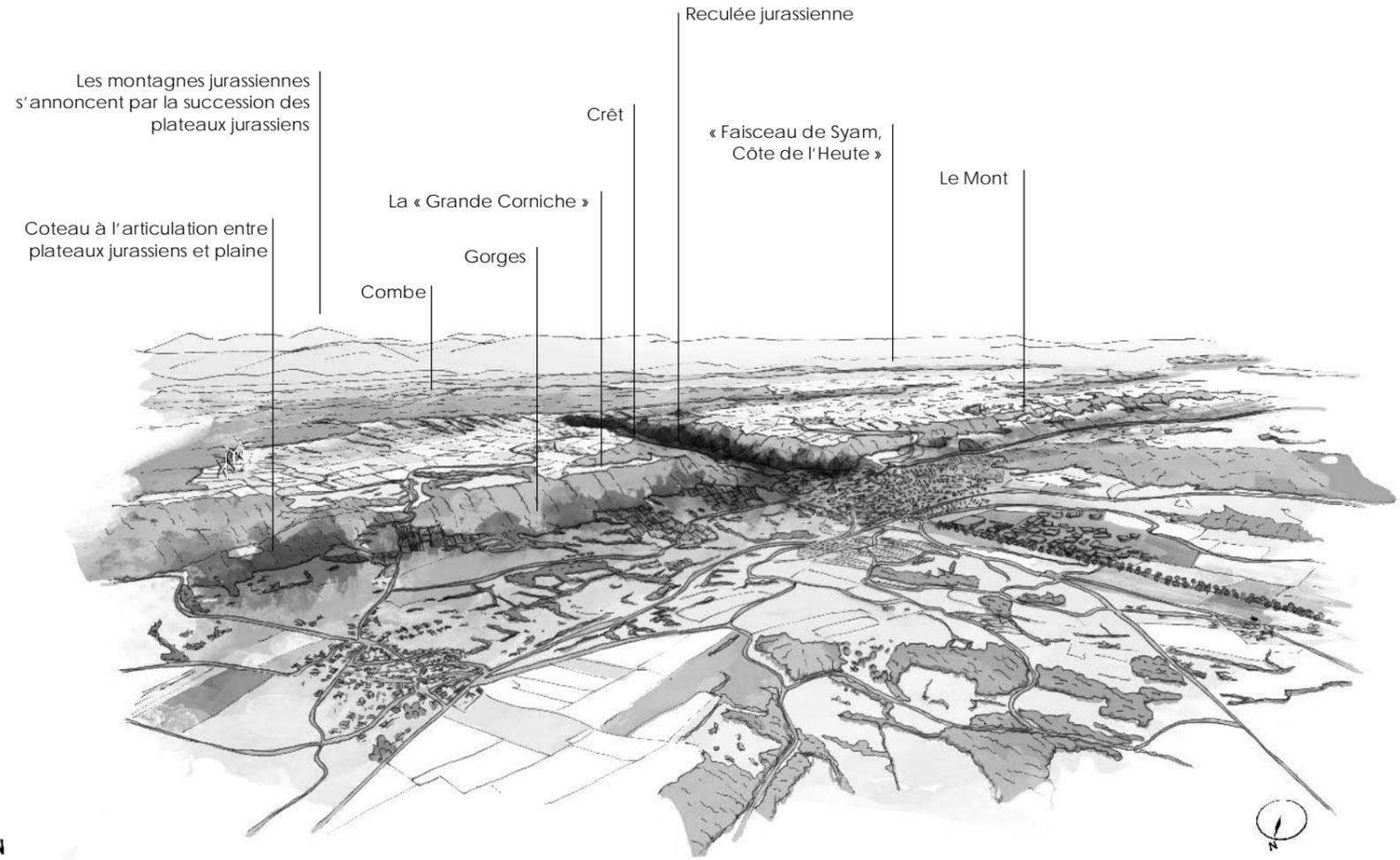
A l'instar, des rebords de plateaux jurassiens avec leurs reculées et autres chahuts topographiques (faisceau de Syam, côte de l'Heute) qui évoquent des paysages très proches de ceux des montagnes.

Les nombreux vaux, combes et vallons encaissés des plateaux de Haute-Saône ou de Bourgogne font songer localement à des paysages de vastes vallées, de grandes plaines, de côtes et même de monts.

A l'échelle de la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté, ces représentations paysagères locales appartiennent à un type de relief plus vaste et étendu, celui des grands plateaux.



Par endroits, l'érosion du socle paysager dessine des formes de relief singulière



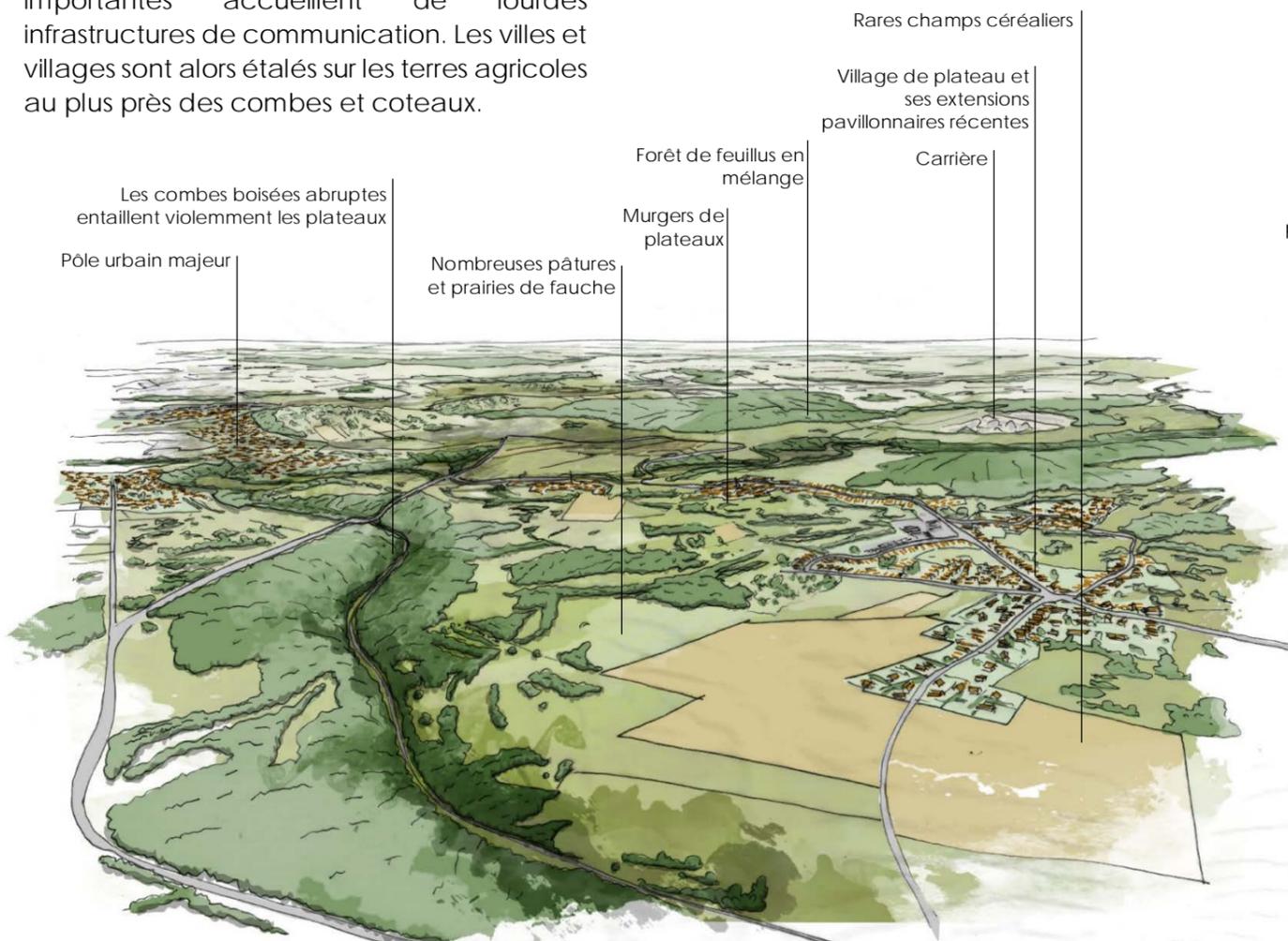
Les reculées qui animent les rebords des plateaux jurassiens attestent d'une représentation différente des paysages de plateaux

Des horizons cultivés et forestiers

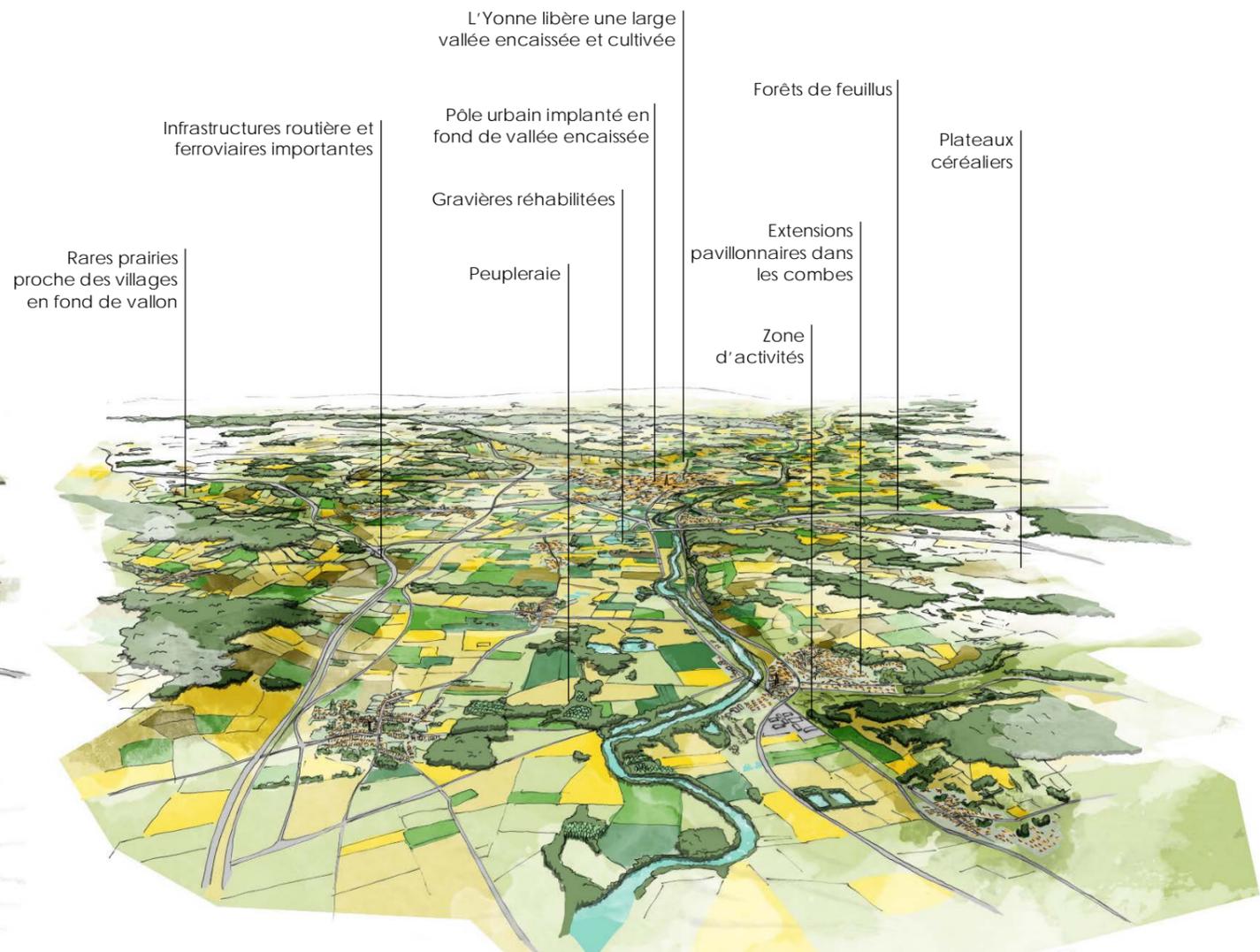
Les grands plateaux se déployant de part et d'autre de la région s'expriment différemment selon la qualité de leurs sols, la rudesse de leur climats et l'envergure des vallées et vallons qui les ont érodés.

Les plateaux occidentaux et leur régularité topographique se sont majoritairement orientés vers des paysages de grandes cultures céréalières mêlés à des forêts plus ou moins étalées. Les vallons, qui abritent des villages peu étendus, ont conservé ici et là quelques pâtures et prairies au plus près des fins ruisseaux qui continuent à sculpter ces plats. Les ouvertures alluviales les plus importantes accueillent de lourdes infrastructures de communication. Les villes et villages sont alors étalés sur les terres agricoles au plus près des combes et coteaux.

Les plateaux orientaux expriment davantage de diversité agricole. Ils se parent de prairies et de pâtures au sein d'une topographie plus chahutée que ses pairs occidentaux. Ces sursauts de relief se dotent alors de forêts de feuillus et sont autant d'horizons aux replats successifs qui accueillent des villages plus ou moins étendus selon la proximité des pôles urbains locaux.



Une diversité de prairies et de pâtures au sein d'une topographie plane entrecoupée

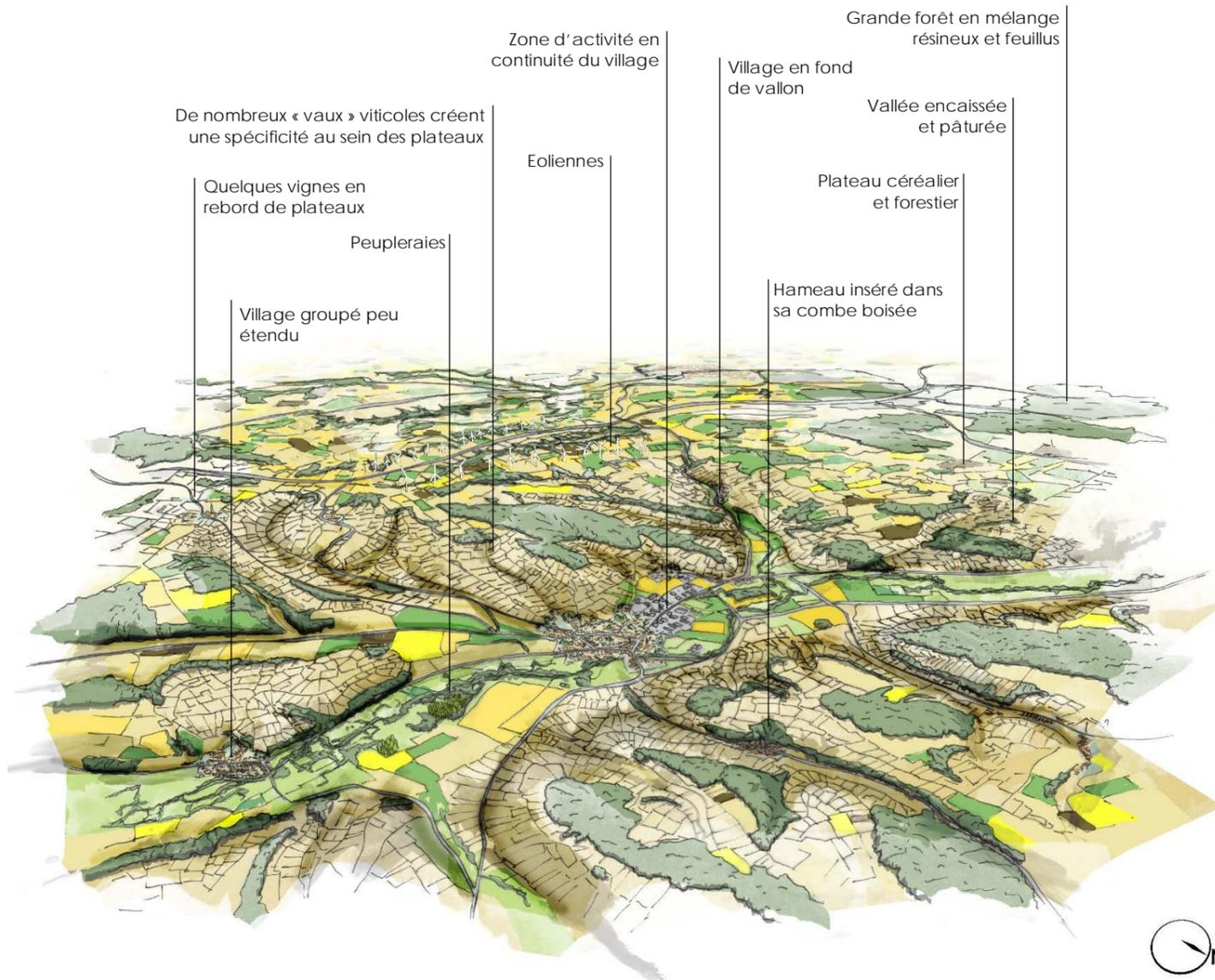


La mosaïque des grandes cultures rythme les étendues paysagères

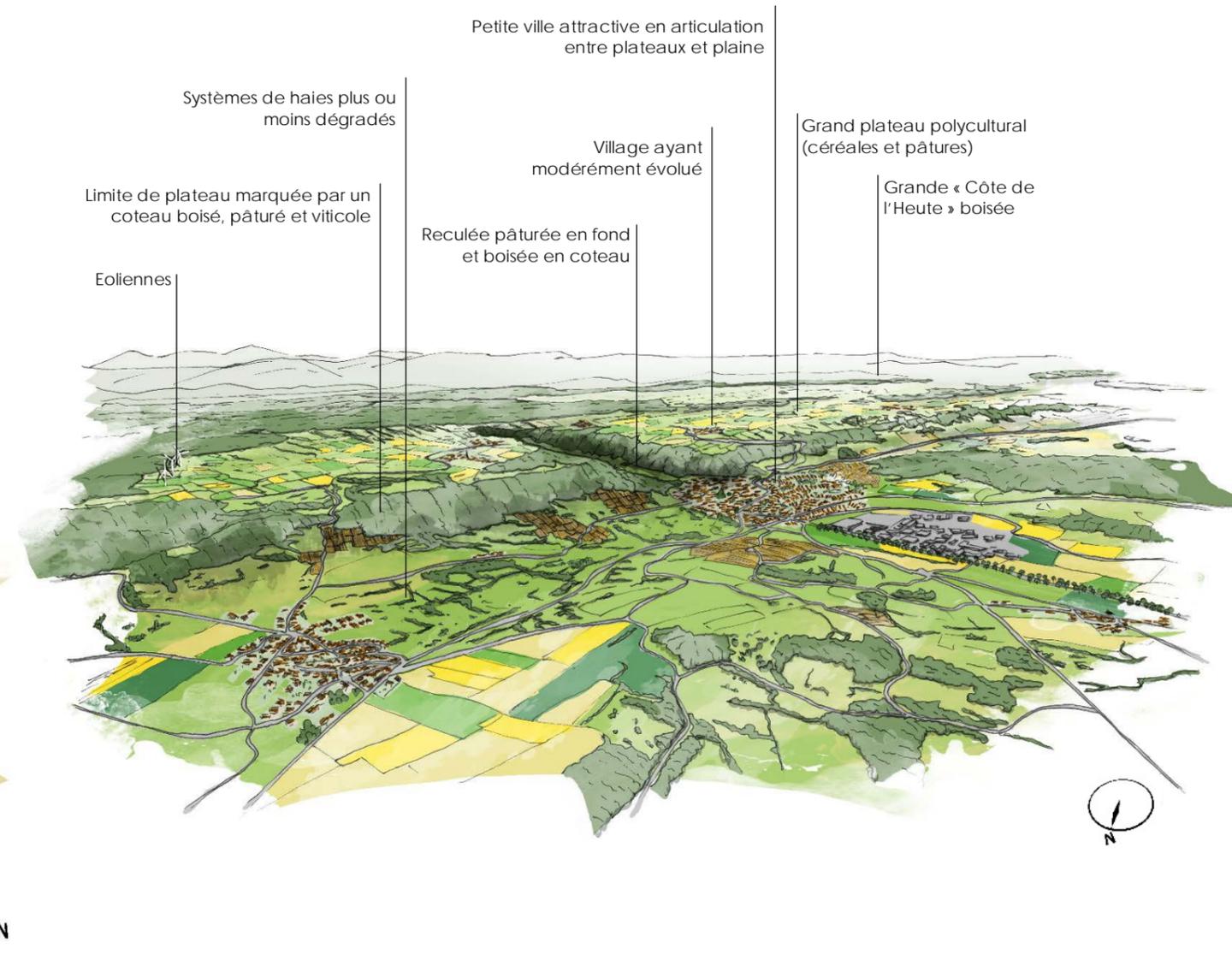


En limite de plateau, l'évènement géomorphologique particulier mêlé à une occupation du sol singulière fait muter une portion de territoire en un paysage de côte viticole, une vallée pâturée, un vallon naturel et forestier...

Ces représentations paysagères sont localement identifiées et participent à la connaissance départementale des paysages.



Les coteaux qui dessinent les limites des plateaux présentent des conditions pédoclimatiques optimales au profit d'un type d'agriculture, comme la viticulture

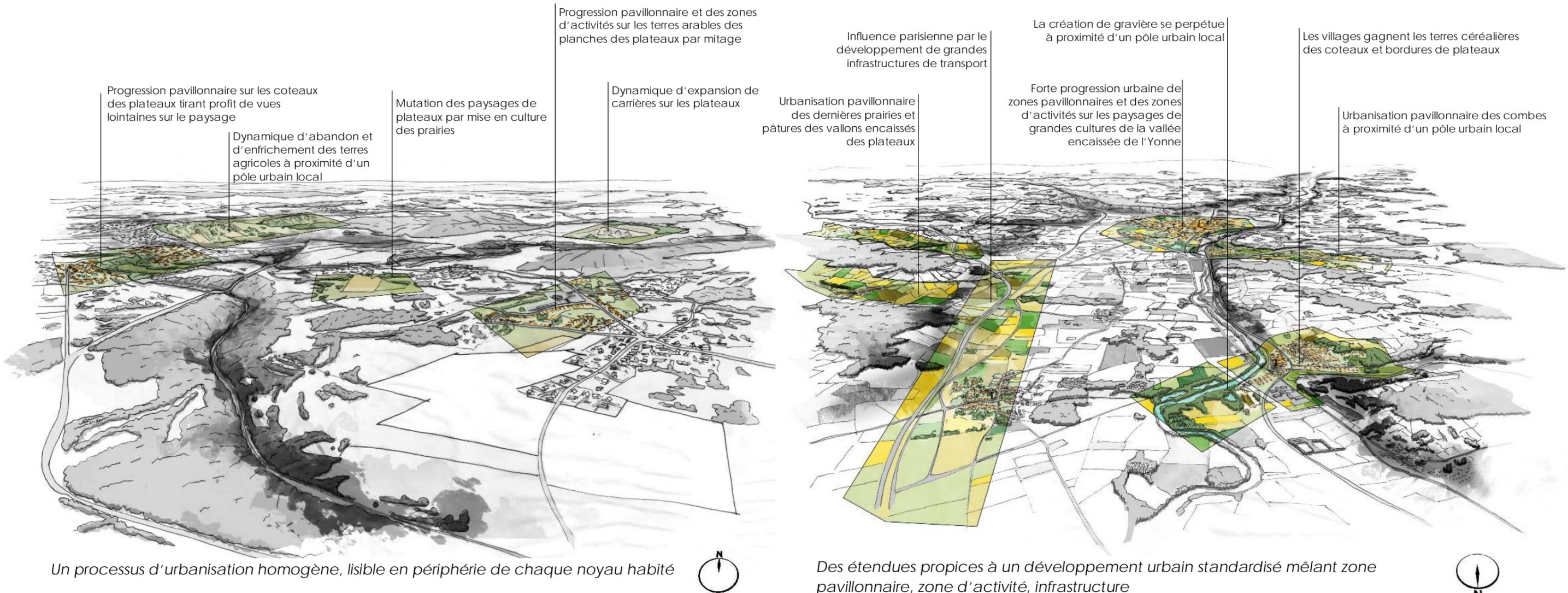


Les villages en pied de pente ou en sortie de combe marquent la transition entre l'agriculture de plaine et les pentes boisées

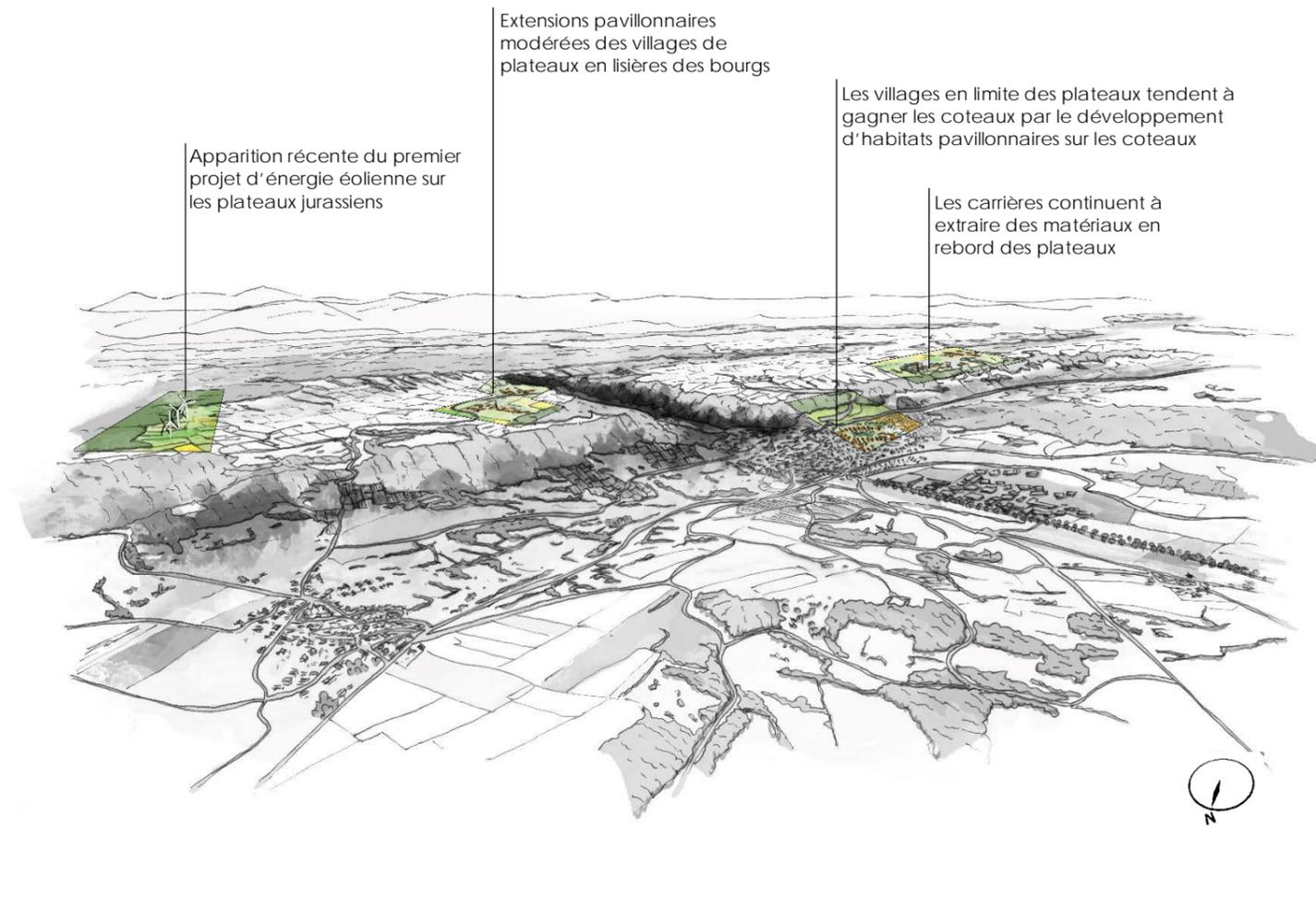
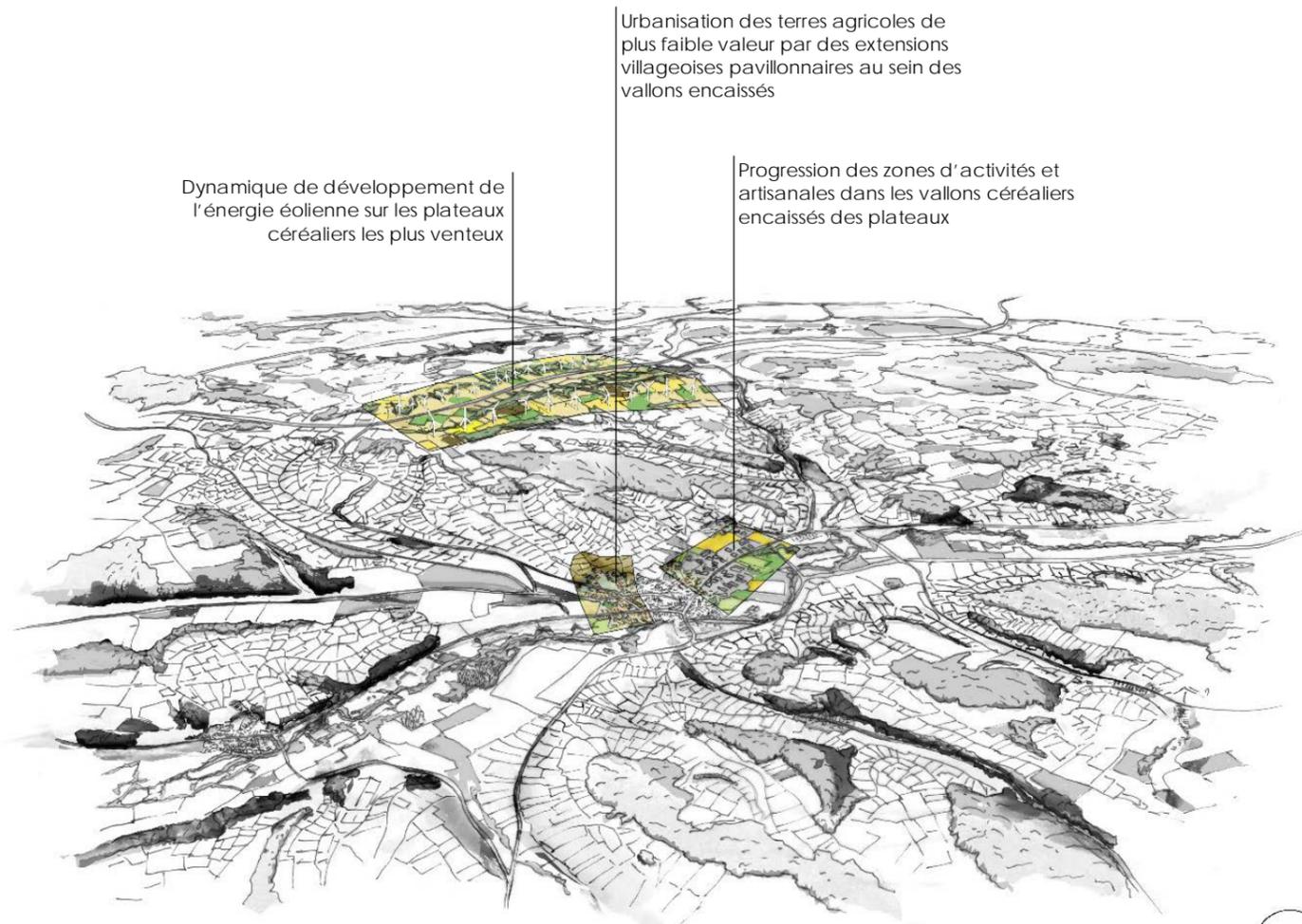
Une uniformisation des paysages de plateaux questionnée par l'éolien

Les paysages de plateaux présentent des dynamiques assez semblables à l'échelle de la région Bourgogne-Franche-Comté. Les processus d'urbanisation semblent s'inscrire de longue date en périphérie des noyaux urbains par leurs périphéries étalées. Les extensions pavillonnaires, les créations et les extensions des zones d'activités et commerciales continuent leur course sur les terres agricoles à proximité. Le processus se lit d'autant qu'on se rapproche du bassin parisien.

En parallèle, l'évolution des pratiques agricoles accentuent ces mutations d'uniformisation linéaire. Les prairies destinées à l'élevage dans les vallons et secteurs les plus humides tendent à devenir des parcelles céréalières sans limites ni ruptures.



La qualité de la ressource en vent au sein des paysages agricoles de plateaux fait de ces secteurs des lieux privilégiés pour l'implantation d'éoliennes. Cette dynamique reste cependant modérée et ne concerne principalement que les plateaux nord de la région. Par leur verticalité, les éoliennes rompent la continuité des paysages de plateaux. Elles génèrent des expressions paysagères nouvelles, dites de l'après-pétrole, et interrogent quant à leur développement au regard de la capacité d'accueil du paysage.



Des paysages propices au développement de l'éolien



La présence d'éoliennes interroge quant au développement futur des projets et à la capacité d'accueil du paysage